

Une promenade de Trazibule 24 octobre 2010

(<http://www.trazibule.fr>)

Voici Marseille, ville touristique et cosmopolite comme beaucoup de ports

Marseille n'est pas la petite fille capricieuse de la France mais la grand-mère de la Méditerranée.



Mais si le bas de la Canebière semble normal regardez mieux, resto Quick, Banques, Etablissement financier, d'un côté, de l'autre encore une autre banque, et d'autres encore plus loin, et juste un minuscule bistrot, cela montre qu'au coeur des villes, là où les emplacements sont les plus cher, ce sont les banques qui s'installent. Maintenant vous savez où est l'argent et qui est maître des lieux.

Un établissement des eaux s'offre le plus bel emplacement de la ville, combien coûte l'eau à Marseille pour permettre un tel luxe ?

Mais continuons la promenade, une rue plus loin, pas plus, barrée d'ordures, grèves des éboueurs, vous savez ceux qui sont si nombreux qui font si mal leur travail, pourtant si bien payés... Oui ce métier n'est pas valorisant, le travail est fatiguant paraît-il, il faut bien une compensation. Mais après tout s'ils ont su défendre leurs positions, tant mieux pour eux, une grève pour lutter contre un recul des retraites mal ficelé injuste et scandaleux montre leur solidarité.



Peut-être que le vrai problème n'est pas là, ni la grève, ni les retraites, ni la gêne, ni l'image dégradée d'une ville...

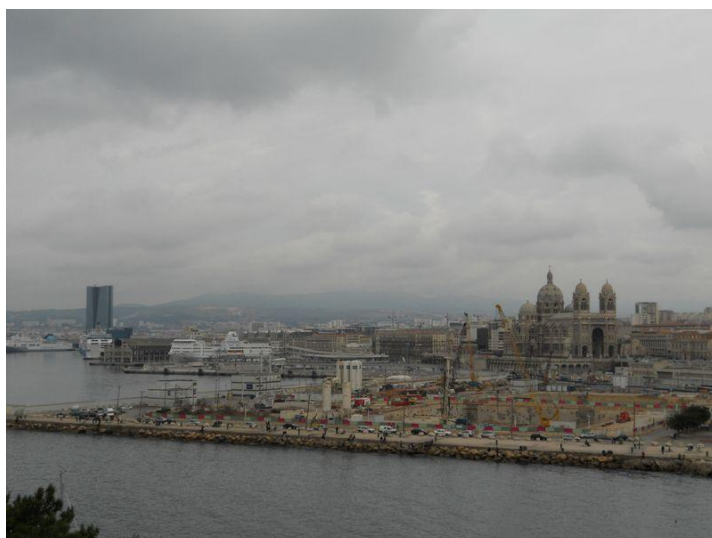
Vieux port, cachant les bateaux, encore des poubelles, emballages de luxe plutôt,... car ici vous êtes au coeur de la seconde ville de France d'après les Marseillais.



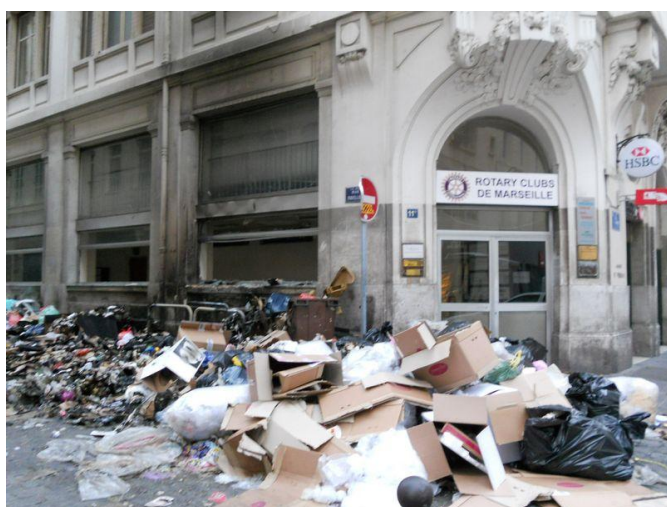
Devant le port les cargos patientent attendant la fin de la grève des dockers, c'est le commerce qui meurt, la concurrence qui rigole et des marins qui s'ennuient. Et toute la ville qui perd sa compétence...

Le port est là, une tour prétentieuse qui dépareille tout le paysage, à la gloire du commerce maritime qui s'étale pourtant à l'arrêt devant elle. Le bruit court que les salariés ne veulent pas venir y travailler, trop haut ! Le souvenir du Trade center peut-être.

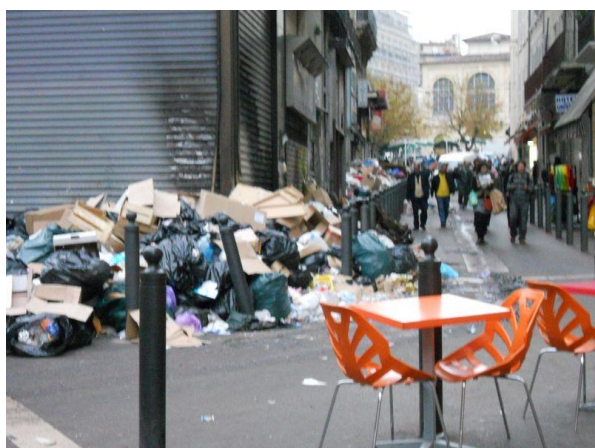
Devant : les travaux car Marseille est élu capitale européenne de la culture pour 2012 ! La cathédrale est quasiment déserte et inutilisée, isolée par les embouteillages, elle devient de plus en plus incongrue.



Symbolique la prétention d'un rotary club, côtoyant encore une banque et les ordures, vitres cassées et façade rhabillée de suie par les feux des poubelles.



Bateaux de rêves derrière des poubelles sordides...



Le Barman espère-t-il encore vous voir boire un café face aux odeurs des odeurs écœurantes du plastique brûlé ?

Les politiques ont pignon sur rue, au moment des promesses électorales, mais le rideau est fermé face aux résultats de leur gestion. Gaudin qu'as-tu fait de ton mandat ? Constate dans quel état tes actions ont mis la ville jusque devant tes bureaux électoraux.



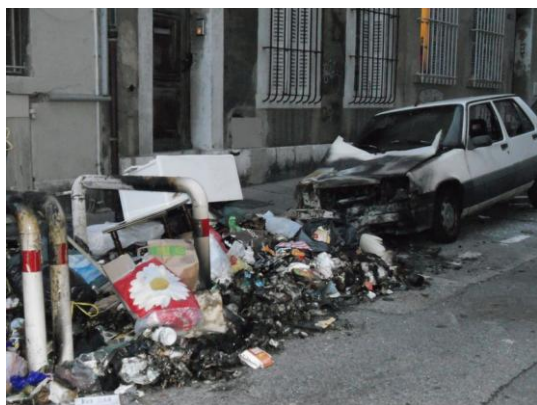
Regarde ta Canebière, la plus 'célèbre' avenue de Marseille.

A gauche devant un commerce de luxe le petit commerce des laissés pour compte, à droite la rue encombrée, il est fort possible que les marchandises aillent d'un côté à l'autre de la rue au hasard des trouvailles.



Un commissariat ou sommeillent des voitures de police inutilisées car c'est dimanche, à croire qu'incendiaires, voleurs et policiers se sont mis d'accord pour faire relâche ensemble. Devant un monceau d'ordures barre le passage, pourtant déjà réduit par les feux, malgré l'odeur le « Palace » reste ouvert quand même.

Recyclage, poubelles incendiaires, et l'affiche « Grève » une économie entière s'enlise et meurt sous ses contradictions, après avoir assisté de loin à l'écroulement du communisme, je contemple ici la fin du capitalisme sous ses propres productions, la grande consommation, la pollution, l'argent fou comblant les banques, manipulant les politiques et privant les hommes de travail au point de les pousser aux révoltes les plus absurdes où ils se pénalisent eux-mêmes.



L'emballage se revendique écolo et la voiture du pauvre immobilisée faute d'essence, brûle en même temps que ses propres déchets achetés à crédit pour le bénéfice des banques.

Babylone, tous les peuples ses sont mélangés, mais ils ont perdu le sens de la communication, alors ils rivalisent et se détruisent les uns les autres dans la plus grande bêtise en se trompant de cibles, ceux la même qui les ont poussé à cette situation, restent honorés, sereins, décideurs malgré toutes les évidentes conséquences de leurs actions et l'étalement éhonté de leurs richesses imméritées.

Il n'existe même pas de beauté tragique dans cette fin d'une civilisation. www.trazibule.fr